



LORRAINE

Le PDG des Salins du Midi et Salines de l'Est a présenté aux représentants des salariés un plan d'investissement de 50 millions sur leur site meurthe-et-mosellan.

Les Salins du Midi et Salines de l'Est dopent leur site Meurthe-et-Mosellan

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NANCY

Au printemps dernier (« Les Echos » du 19 mai 2009), en annonçant un plan de restructuration portant sur la réduction de près de 20 % des effectifs français (soit 20 % de 750 salariés) de la Compagnie des Salins du Midi et Salines de l'Est, le PDG Pierre Lévi avait également assuré que pour améliorer sa productivité et ainsi pérenniser ses sites, le groupe allait investir entre 70 millions et 80 millions d'euros. L'usine de Varangéville, en Meurthe-et-Moselle, est la principale bénéficiaire de ce programme quinquennal puisque ce sont

50 millions d'euros qui vont y être consacrés, au passage de la cogénération à la thermocompression d'une part et, d'autre part, à la modernisation du procédé de raffinage et l'acquisition de matériels dédiés à l'exploitation de la nouvelle concession minière qui pérennise l'activité jusqu'en 2023.

Moins d'emplois

Le solde du programme d'investissement sera affecté aux sites d'Aigues-Mortes (Gard), et Salins-de-Giraud (Bouches-du-Rhône), ainsi qu'aux divers centres de stockage répartis sur l'ensemble du territoire.

Le site meurthe-et-mosellan, qui emploie 270 salariés, produit

annuellement 1 million de tonnes de sel, répartis à 60 % en sel à usages industriels et au traitement des eaux et 40 % dédié à l'alimentation et au déneigement. Il représente ainsi près de la moitié des volumes produits en France. Dans le cadre du plan de restructuration, il va perdre une trentaine d'emplois, principalement par non-remplacement des départs naturels.

La Compagnie des Salins du Midi et Salines de l'Est emploie 1.400 salariés en Europe, dont 50 % en France, et réalise un chiffre d'affaires de 250 millions d'euros (dont 150 millions sur le marché français).

PASCAL AMBROSI